

M. Hanoteau parle de privilèges accordés aux officiers des armées monarchiques. Il parle ensuite du volontariat qui semble se avoir de nombreux partisans à la Chambre.

NOUVELLES DU JOUR

Réunion du groupe de la Droite.

Paris, 5 juin. — Le groupe de la droite s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. de la Rochefoucauld.

Le président a rendu compte de la situation parlementaire qui résulte de la formation du nouveau cabinet.

Il a fait appel aux sentiments patriotiques qui ont fait l'origine de la législation, et la règle constante de la politique de la droite, et qui ont encore dirigé la conduite pendant la récente crise ministérielle.

Après avoir entendu ces explications, la réunion vote à l'unanimité à son président des remerciements et des félicitations pour la direction à la fois ferme et sage et toujours patriotique qu'il a imprimée à la politique de la droite pendant la dernière crise.

La réunion exprime, à cette occasion, le regret que son mandat n'ait conduit une partie de la presse à se méprendre sur le caractère de l'attitude que la droite a tenue et des votes qu'elle a émis.

A l'unanimité, l'union décide que les plus chaleureuses félicitations soient adressées à M. le comte de Martimprey et consignes au procès-verbal, pour le magnifique discours qu'il a prononcé dans la séance de samedi.

Paris, 5 juin. — Le groupe de l'Appel au Peuple avait été également convoqué. Cette réunion avait pour objet d'examiner la situation faite aux divers éléments de la droite par la lettre de M. le duc de la Rochefoucauld.

A la suite d'observations très éloquentes, faites par M. Paul de Cassagnac, il a été décidé que le groupe s'abstienne de prendre aucune résolution, mais qu'il pourrait compromettre l'union de la minorité.

Un ordre du jour du général Ferron Paris, 5 juin. — En quittant le commandement de la 13e division d'infanterie pour succéder au général Boulanger, le nouveau ministre de la guerre a adressé l'ordre du jour suivant aux troupes de la 13e division.

Appelé par le président de la République aux fonctions de ministre de la guerre, je vous fais mes adieux. C'est avec un sentiment de profond regret que je me sépare de vous.

M. Wilson dément ses spéculations ruineuses Tous les journaux du soir publient une lettre de M. Wilson, démentant les bruits répandus sur ses spéculations ruineuses.

Le journal « La France » et le ministre Rouvier La France maintient absolument son affirmation quant à l'incident Rouvier-Ferron et met le général Ferron en garde contre le dernier rapport de M. Bihourd sur la situation sanitaire du Tonkin.

M. de Frécheville, qui est partisan du projet, critique les mesures atteignant les séminaristes et la religion. Il reproche à la loi de constituer de nouveaux cadres solides, mais il constate que le projet comporte une amélioration très sensible au point de vue de la situation des sous-officiers.

M. Hanoteau, au lieu de M. Keller. M. Hanoteau estime que le type particulier du soldat français date de 1830 et dura, jusqu'en 1855, époque où commença la désorganisation.

M. Hanoteau — Ce n'est donc pas nous qui avons fait disparaître le principe du volontariat non seulement à l'égard des sous-officiers, mais à l'égard de la loi de grands avantages aux soldats restant au corps.

M. Hanoteau dit que les classes supérieures considèrent alors comme un privilège honorer un pays, avilissant ainsi les classes inférieures.

M. Hanoteau dit que les classes supérieures considèrent alors comme un privilège honorer un pays, avilissant ainsi les classes inférieures.

M. Hanoteau dit que les classes supérieures considèrent alors comme un privilège honorer un pays, avilissant ainsi les classes inférieures.

M. Hanoteau dit que les classes supérieures considèrent alors comme un privilège honorer un pays, avilissant ainsi les classes inférieures.

M. Hanoteau dit que les classes supérieures considèrent alors comme un privilège honorer un pays, avilissant ainsi les classes inférieures.

M. Hanoteau dit que les classes supérieures considèrent alors comme un privilège honorer un pays, avilissant ainsi les classes inférieures.

M. Hanoteau dit que les classes supérieures considèrent alors comme un privilège honorer un pays, avilissant ainsi les classes inférieures.

M. Hanoteau dit que les classes supérieures considèrent alors comme un privilège honorer un pays, avilissant ainsi les classes inférieures.

M. Hanoteau dit que les classes supérieures considèrent alors comme un privilège honorer un pays, avilissant ainsi les classes inférieures.

M. Hanoteau dit que les classes supérieures considèrent alors comme un privilège honorer un pays, avilissant ainsi les classes inférieures.

M. Hanoteau dit que les classes supérieures considèrent alors comme un privilège honorer un pays, avilissant ainsi les classes inférieures.

M. Hanoteau dit que les classes supérieures considèrent alors comme un privilège honorer un pays, avilissant ainsi les classes inférieures.

M. Hanoteau dit que les classes supérieures considèrent alors comme un privilège honorer un pays, avilissant ainsi les classes inférieures.

M. Hanoteau dit que les classes supérieures considèrent alors comme un privilège honorer un pays, avilissant ainsi les classes inférieures.

M. Hanoteau parle de privilèges accordés aux officiers des armées monarchiques. Il parle ensuite du volontariat qui semble se avoir de nombreux partisans à la Chambre.

Après avoir manœuvré pendant plus d'une heure dans le point d'ordre sur leurs amarrages, ils ont été obligés de sortir du point d'ordre de manque de fond et sont allés se réfugier à la Badine, sur le point même où l'Arrogance a sombré le 19 mars.

Les projets Lockroy L'ambassadeur français au Vatican Paris, 6 juin. — La distribution d'aujourd'hui comprend les projets de loi relatifs à la loi de la semaine dernière par M. Edouard Lockroy, concernant les sociétés d'assurances sur la vie, l'institution du crédit populaire pour les caisses d'épargne et l'établissement de prud'hommes commerciaux chargés de l'arbitrage entre patrons et commis-commissaires-voyageurs, comptables, caissiers, garçons de bureau et de magasins, hommes de peine et généralement les employés de toute sorte.

Un amendement à son projet de loi sur le budget des dépenses du ministère des Affaires étrangères. Cet amendement a pour objet de supprimer l'ambassadeur auprès du Saint-Siège.

Une série d'explosions Versailles, 6 juin. — La fabrique de fulminate et de cartouches du moulin d'Amboise, commune d'Amboise, canton de Loisy, a sauté hier soir. Quatre ouvriers ont été tués; un ouvrier et trois femmes ont été grièvement blessés.

Madrid, 6 juin. — Une dépeche de Bilbao annonce qu'une explosion a eu lieu dans une fabrique de dynamite de Galaciano. Un ouvrier a été tué et un second grièvement blessé.

Tyrene, 6 juin. — Un coup de mine vient de tuer 9 hommes près de Tyrene (Pensylvanie). Le corps d'une des victimes, projeté à une grande hauteur, est tombé en lambeaux.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Berlin, 6 juin. — L'empereur est resté aujourd'hui au lit un peu plus longtemps que de coutume; il entendra cette après-midi les rapports de quelques hauts fonctionnaires et durera à cinq heures avec la grande duchesse de Bade.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

Le steamer anglais Port-Philip est parti le 4 juin d'Anvers pour l'Australie via Londres où il est arrivé pour compléter sa cargaison le 6 courant.

Le steamer anglais Cambridge venu de Harwich à Anvers, a débarqué 53 b. laine.

FEUILLETON DU 8 JUILLET 1887. — 17

LE JEUNE DARAG

Par Jacques BRET (1)

— Non ! s'écria-t-il, non ! Je ne veux pas qu'on me prenne ce qui doit être à moi.

Il arracha une touffe d'héliotrope qui avait dû effleurer les cheveux d'Irène. Il les fouailla avec ses doigts, et ses yeux se levèrent sur elle avec un regard de feu.

— Non ! s'écria-t-il, non ! Je ne veux pas qu'on me prenne ce qui doit être à moi.

Il arracha une touffe d'héliotrope qui avait dû effleurer les cheveux d'Irène. Il les fouailla avec ses doigts, et ses yeux se levèrent sur elle avec un regard de feu.

— Non ! s'écria-t-il, non ! Je ne veux pas qu'on me prenne ce qui doit être à moi.

Il arracha une touffe d'héliotrope qui avait dû effleurer les cheveux d'Irène. Il les fouailla avec ses doigts, et ses yeux se levèrent sur elle avec un regard de feu.

— Non ! s'écria-t-il, non ! Je ne veux pas qu'on me prenne ce qui doit être à moi.

Il arracha une touffe d'héliotrope qui avait dû effleurer les cheveux d'Irène. Il les fouailla avec ses doigts, et ses yeux se levèrent sur elle avec un regard de feu.

se glissa sans bruit jusqu'au fauteuil du jeune homme et, prenant un ce de voix presque indifférent :

— Il s'agit sans doute de ce beau capitaine qui, tantôt, a causé si longuement, seul à seul, avec la comtesse Irène ?

— Oui, reprit soudainement le comte, que chacun de ces mots exaspérait.

— Je comprends, Monsieur le comte... Cet homme est un ennemi. Mais la chose est simple et facile.

— Prill souriait, jouant avec le gland d'une sonnette.

Le comte l'examina longuement; puis, dissimulant sous un ton railleur la réalité de ses sentiments et de ses espérances :

— Tu le tuerais, Prill ?

— Non pas ! jamais !

— Darag est un frémissement irrité qui n'échappa pas à Prill.

— Tu n'es pas clair en tes propos.

— Votre Excellence sera satisfaite... et dès demain le baron Diez...

— Ne perds pas de temps et laisse-moi, interrompit Darag.

Prill s'inclina et quitta la chambre.

Le comte Darag se mit à la fenêtre. Il vit son domestique se diriger vers les écuries, seller un cheval, s'envelopper d'un manteau de voyage et partir au galop.

— Tu le tuerais, Prill ?

— Non pas ! jamais !

— Darag est un frémissement irrité qui n'échappa pas à Prill.

— Tu n'es pas clair en tes propos.

— Je veux dire que je ne suis pas assez imprudent pour compromettre Votre Excellence dans une mauvaise affaire.

— Mais alors ?

— J'ai mon idée... On pourrait lui prendre mieux que la vie.

— Quel donc ?

Prill s'approcha du jeune homme et, à voix basse lui développa un projet.

— Tu le tuerais, Prill ?

— Non pas ! jamais !

— Darag est un frémissement irrité qui n'échappa pas à Prill.

— Tu n'es pas clair en tes propos.